

au sommet d'une montagne escarpée, dominant la ville au sud, où l'on voit les ruines d'un château fort, quelques pauvres masures et les restes d'une enceinte formée par des murs en terrasse.

Le château des sires de Beaujeu, démoli en 1611, au temps où la Royauté se grandissait sur les ruines de la féodalité, avait vu lui survivre les bâtiments du Chapitre, fondé au XI^e siècle par ses maîtres, à l'abri de ses murailles, ainsi que l'église collégiale de Notre-Dame.

Le Chapitre de Beaujeu fut supprimé quelques années avant la Révolution, après avoir été pendant près de huit siècles un centre intellectuel pour toute la région Beaujolaise.

Il ne reste presque rien aujourd'hui des bâtiments du Chapitre, et rien absolument de l'église collégiale de Notre-Dame, qui, au dire de Louvet « était fort belle et d'une admirable structure ». Sa destruction accomplie en 1793 fut si complète, que le souvenir ne s'est même pas conservé dans la mémoire des habitants de son emplacement exact et de son orientation. Mais ce que l'on retrouve de débris dispersés chez quelques particuliers, de statues ou de tableaux ayant servi à sa décoration, suffit à faire regretter la disparition d'un monument où tant de générations avaient accumulé les riches témoignages de leur foi religieuse.

M. l'abbé E. Longin a entrepris de dépouiller aux archives du département du Rhône, le fonds du Chapitre de l'église collégiale de Notre-Dame de Beaujeu. Les dépôts d'archives départementales formés des dépôts particuliers sauvés de la destruction révolutionnaire, sont une carrière à peine exploitée de matériaux précieux pour l'histoire des provinces, de documents originaux propres à éclairer le passé de tant d'institutions disparues. Mais pour les y